**DEVOIR # 9 Laurentiu Dilion**

Lecture : *Une sensibilité féministe De la souveraineté à l’interdépendance*, Fabienne Brugère (recueil p. 98-107)

Choisissez 5 extraits entre 1 et 4 phrases. Retranscrivez chaque extrait. Après chaque extrait, faites un commentaire de 85 mots minimum. (Questions possibles pour démarrer votre commentaire : *Pourquoi avez-vous choisi cet extrait ? Qu’auriez-vous à rajouter? Êtes -vous d’accord avec l’autrice ? Quels liens faites-vous avec le cours ?*)

**Extrait 1** p. 98 -99 avant *Un corps à soi*

*«Le féminisme s’est défini à juste titre à travers l’histoire comme la réclamation d’une égalité des droits entre les hommes et les femmes.»*

*Je suis particulièrement d’accord pour dire que les femmes on tout juste pris leur l’égalité (pas complétement). De plus, je suis en accord, pour dire que les femmes devraient avoir les mêmes droits que les hommes, même salaire, en général tout ce que l’homme a déjà. Mais je suis totalement contre les féministes extrémistes, certaines femmes veulent tout à fait dépasser l’homme pour cause de vengeance. Je trouve que tout ce qui devient extrémiste nuit à une cause qui part d’une bonne intention.*

**Extrait 2** p.99 à partir de *Un corps à soi* jusqu’à la page 102, *La vie des femmes infâmes*

«L’autorisation de la contraception exprime un droit fondamental à disposer de son corps»

Selon moi, la contraception est un sujet très important pour les femmes, car elle décide de soit porter un enfant dans leur ventre soit non. Bien évidemment, c’est une question qui se pose dans le couple pour décider si un enfant doit naître ou pas. Le fait d’amener la contraception permet à la femme d’avoir une liberté où à une époque elle n’avait pas le choix si elle disposait de certains actes sexuels avec son partenaire. De plus, on se protège contre les maladies sexuellement transmissibles.

**Extrait 3** p.102 à partir de *La vie des femmes infâmes* jusqu’à la page 104 inclusivement

«Pourquoi les sorcères? Parce qu’elles dérangent l’ordre social. Elles jettent des sorts.»

Je trouve ça très drôle qu’à une époque les femmes instruites, qui se démarquait était considérer comme des sorcières. En effet, une femme libre, indépendante, qui était en avance sur le temps pouvait être accusée de sorcellerie. Contrairement, de nos jours une femme instruite et indépendante est quelque chose de normal et non quelque chose d’anormal.

**Extrait 4** de la page 105 jusqu’à la page 106 *Une politique de la vulnérabilité*

«[…] désir sexuel masculin qui transforme les femmes en objets (agression sexuelle, viol, féminicides).»

Ce point de vue m’attire l’attention au fait qu’elle dise «désir sexuel masculin», comme si c’était quelque chose de normal ou que tous les hommes sont comme cela. Les hommes qui ont commis des actes si atroces sur une personne qui ne lui accorde pas le droit pour un acte sexuel devrait se retrouver directement en prison. Peut-être, il s’agirait d’utiliser certains mots avec une meilleure connaissance de la cause, cela évitera certaines confusions.

**Extrait 5** de la page 106 *Une politique de la vulnérabilité* jusqu’à la page 107

«Alors que les femmes font l’objet de violences, que leur voix ne compte pas et que leur vie n’est pas considérée comme pleurable quand elle cesse [...]»

Le problème dans tout ça, est que beaucoup de victimes n’osent pas parler, alors qu'une personne qui a subi des actes de viol ou d’agression sera écoutée de nos jours. Un centre de police ne peut pas rejeter une demande d’une femme agressée. Elle sera écoutée et sa parole aura plus d’importance, car on ne peut pas soupçonner un acte si grave. Malheureusement, de nos jours, certaines femmes essaient de mettre en péril la vie de certains hommes qui ont de la visibilité. On peut prendre l’exemple de Benjamin Mendy, un joueur de football (soccer). Il aurait été accusé par six femmes différentes pour viol et les six accusations auraient été fausses et prouvées par les femmes en question. Le réel problème dans tout cela est que certaines femmes jouent avec le viol et décrédibilisent les vraies victimes.